Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Le Franco Catégorie André Paquette
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Meilleur journal de l'année
APF Association de la presse francophone

Vol. 32 no 35 | Edmonton, semaine du 25 septembre au 1er octobre 1998 | 16 pages | 60c

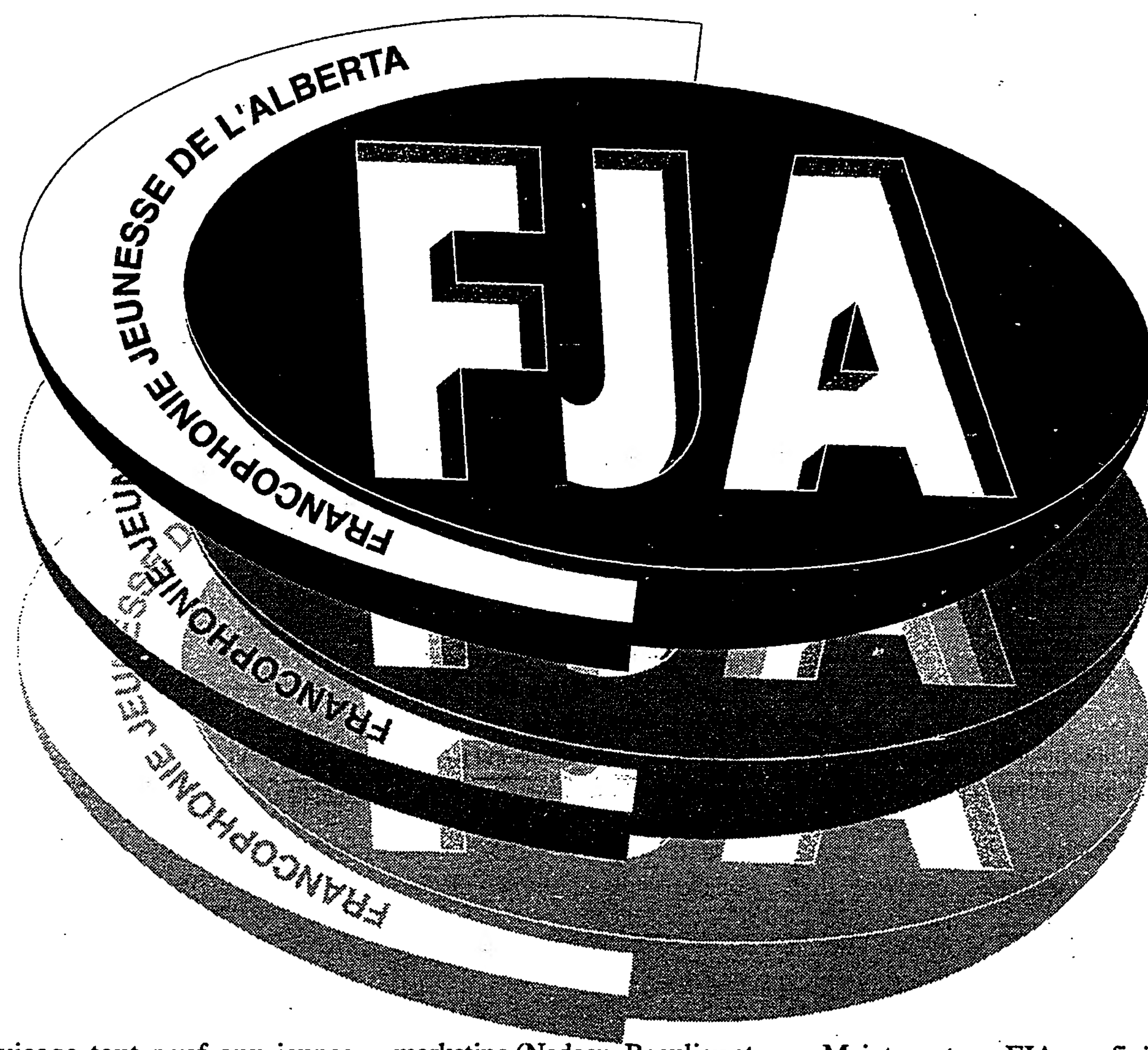
Francophonie jeunesse de l'Alberta :

Le début d'une ère nouvelle

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Un nouveau look, un nouveau logo, une nouvelle programmation et une clientèle cible arrêtée : tel est le nouveau Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). C'est donc après une année de remise en question et d'ajustements que FJA revient en force.



Les jeunes avaient compris que quelque chose de gros se préparait puisqu'ils se sont présentés en grand nombre pour l'assemblée annuelle de l'association qui avait lieu les 18, 19 et 20 septembre derniers à Edmonton. En tout, 95 jeunes ont pris part à toutes les activités de la fin de semaine et près d'une quarantaine d'autres ont joint le groupe pour les activités de lancement et la danse du samedi soir. Du jamais vu depuis plusieurs années.

C'est d'ailleurs lors de la soirée de lancement de la nouvelle image de l'organisme que tout le monde a pu constater que FJA avait vraiment changé. L'animation de Corey Loranger et Monique Pelchat était dynamique et la présentation vidéo qui l'accompagnait (une réalisation de Marc Lefebvre) était faite sur mesure pour les jeunes: pas de discours, pas de présentation de dignitaires, des extraits vidéo, de courts témoignages de participants, des extraits de film, de la musique rythmée, bref, tout ce qu'il faut pour attirer l'intérêt des jeunes de 14 à 17 ans.

C'est que Francophonie jeunesse a décidé de rajuster le tir et de se concentrer sur les jeunes de cette catégorie d'âge afin de leur donner envie de participer aux activités et ainsi se forger une clientèle solide avec qui l'organisme pourra grandir en augmentant la programmation à mesure que les jeunes en auront besoin. De cette façon, FJA aura dans quelques années une programmation complète et adaptée pour les jeunes de 14 à 25 ans.

Si l'association est maintenant en mesure de montrer un visage tout neuf aux jeunes, c'est d'abord parce que le dernier conseil d'administration a pris le taureau par les cornes en remettant en question l'existence même de l'organisme. « C'est en novembre dernier que nous avons réalisé que nous avions un problème, confie Joël Michaud, le président sortant de Francophonie jeunesse de l'Alberta. On a fait une tournée dans les écoles pour vendre FJA mais, à part les stages de leadership, on n'avait pas grand chose à vendre. On avait également prévu faire un congrès provincial vers la fin octobre. On avait environ vingt inscriptions mais, à la dernière minute, il n'y avait plus personne qui pouvait venir. C'est là qu'on a réalisé qu'on avait un gros problème. »

« On a tenté de régler ça nous même à travers une session de planification pour la programmation. On savait qu'on ne pouvait pas tout faire d'un coup. Il fallait premièrement travailler notre image parce que ça c'était un problème. Il y a beaucoup de frustration qui est ressorti lors de cette réunion. Les jeunes disaient que FJA c'était vieux et que ce n'était pas cool. On a donc engagé une firme de marketing (Nadeau, Beaulieu et associés) au début de 1998. On savait que cette firme était pour nous faire un nouveau logo et un nouveau look mais on a réalisé qu'on aurait beaucoup de travail à faire nous même, qu'on devrait trouver ce qu'on voulait vraiment faire. »

Comme M. Michaud, pour des raisons scolaires, n'a pas renouvelé son mandat à la présidence de l'organisme, ça appartient maintenant au nouveau conseil d'administration et à son président, Marc Lefebvre, de poursuivre sur la même lancée. Le nouveau président était d'ailleurs très content de la fin de semaine. «C'était excellent. C'est la fin d'un processus qu'on a entamé il y a huit ou neuf mois, mais ça annonce aussi le début de quelque chose. Samedi soir, lors du lancement, on a vraiment senti l'énergie dans la salle. C'était encore plus que ce qu'on aurait pu penser avoir comme énergie de la part des jeunes. Les retombées de cette fin de semaine vont être incroyables. Les jeunes vont retourner dans leur région, dans leur école, parler de leur fin de semaine à leurs amis, porter leur chapeau de FJA. »

Maintenant que FJA en a fini avec la restructuration, Marc Lefebvre entend bien passer à l'action et s'attaquer à la deuxième étape : le financement. «Maintenant que nous savons ce que les jeunes veulent, il faut trouver les moyens de leur offrir ce qu'ils veulent, garantir l'accès aux services de FJA et trouver le financement pour offrir tous ces services. »

Et selon Joël Michaud, le fait que l'organisme se soit remis en question et sache maintenant clairement quels sont les besoins de ses membres le place dans une bien meilleure position pour négocier sa part de l'entente Canada-communauté et ainsi augmenter son financement afin de mettre ses projets de l'avant.

Outre le président, le nouveau conseil d'administration se compose de Jocelyn Labonté (Plamondon) au poste de vice-président externe, Monique Pelchat (Edmonton) au poste de vice-présidente interne, Corey Loranger (Edmonton) à la vice-présidence finance ainsi que Pierre Moquin (Bonnyville), Caroline Magnan (Edmonton), Danica Doucet-Préville (Edmonton) et Renelle Fagnan (Edmonton) à titre de directeurs.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

10015349 XX119 (M) 54L 2
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Deux excès : exclure la raison ; n'admettre que la raison.

Proverbe

Les services au public sont meilleurs en anglais qu'en français

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le Commissaire aux langues officielles estime que la fonction publique fédérale sert bien les citoyens canadiens dans les deux langues officielles, mais seulement «jusqu'à un certain point ».

Plus encore, M. Goldbloom n'a pas caché que le gouvernement fédéral offrait au public canadien « de meilleurs services en anglais qu'en français ».

Le Commissaire Victor Goldbloom avait rendu public en 1995 une étude sur les services au public dans les bureaux fédéraux désignés bilingues. L'étude relevait à l'époque que plus du quart des bureaux fédéraux désignés bilingues à l'extérieur du Québec, étaient incapables d'offrir des services dans les deux langues officielles.

« J'ai le grand regret de vous dire que le suivi, malgré ce qui avait été mis en évidence il y a quatre ans, et malgré les recommandations qui visaient la correction des déficiences démontrées, que les suivis ne montrent pas une amélioration importante. Il y a encore du travail à faire ».

Le Commissaire aux langues officielles a ainsi mis un bémol à la grande séance d'autosatisfaction qui a marqué le Symposium national sur les langues officielles organisée par le gouvernement fédéral, dans le but de souligner avec éclat le 10e anniversaire de la Loi sur les langues officielles de 1988.

Même s'il a déclaré d'entrée de jeu ne pas vouloir servir une douche d'eau froide, ni freiner l'enthousiasme des quelque 750 participants, la plupart des fonctionnaires, les propos de M. Goldbloom ont eu pour effet de provoquer le silence chez les bruyants convives qui comptaient les heures les séparant de la fin de semaine. Les fonctionnaires se sentaient tout à coup interpellés dans leur travail quotidien.

Avec toutes les nuances dont il est capable, M. Goldbloom n'a pas manqué de soulever les principaux problèmes auxquels sont confrontés les communautés minoritaires.

Il a dénoncé la « sous-alimentation financière » dans plusieurs régions francophones où la gestion scolaire est devenue une réalité. « Le gouvernement du Canada doit se pencher de nouveau sur les besoins de ces communautés. Il y a un besoin de ressources additionnelles ». Il a lancé un appel pressant au fédéral, lui demandant de regarder avec un oeil favorable les besoins des communautés dans le domaine de la gestion scolaire et de tout ce qui touche de près ou de loin l'éducation en langue française.

« Le gouvernement du Canada doit se pencher de nouveau sur les besoins de ces communautés. Il y a un besoin de ressources additionnelles »

Dans le domaine de la formation professionnelle, le Commissaire a avoué qu'il y avait encore beaucoup à faire. «Ce qui est offert en Ontario en français ne se compare pas en variété, en nombre de cours, en qualité de formation à ce qui est offert en anglais ». Et ce n'est guère mieux ailleurs au pays.

M. Goldbloom ne s'est guère montré plus emballé dans le dossier de la mise en oeuvre de la partie 7 de la Loi sur les langues officielles, qui engage un certain nombre d'institutions fédérales à se préoccuper davantage du développement des communautés minoritaires. « Il faut passer des plans d'action à l'action elle-même...Sur papier, ça regarde bien, dans les faits les résultats se font toujours attendre. »

« Est-ce que nous servons bien les citoyens de ce pays ? » a demandé M. Goldbloom a des fonctionnaires plus attentifs que jamais.

Dans un autre ordre d'idées, M. Goldbloom s'est porté à la défense de la communauté anglophone du Québec, en affirmant que le problème des minorités ne concernait pas uniquement la communauté francophone. Et ce n'est pas parce que la langue anglaise domine le monde qu'il faut conclure qu'il n'est pas nécessaire de se préoccuper de la communauté anglophone au Québec : « Il s'agit d'une mauvaise lecture de la réalité » selon M. Goldbloom.

Il a enfin qualifié « d'importante réussite de la société canadienne » les programmes d'immersion en français. Le nombre d'inscriptions, a souligné le Commissaire, n'a jamais fléchi au fil des ans alors que plus de 300 000 enfants canadiens non francophones s'inscrivent, bon an mal an, dans les programmes d'immersion : « Cela démontre assez clairement que l'expérience vécue par les amis qui ont fait ce choix est une expérience positive ».

Selon le juge Bastarache :

Il faut rechercher l'égalité des deux communautés linguistiques

YVES LUSIGNAN

Ottawa

La promotion des droits linguistiques, même si elle permet de « neutraliser » des conflits potentiels, est insuffisante si on n'y ajoute pas aussi la promotion de l'égalité des communautés linguistiques, estime le juge Michel Bastarache de la Cour suprême du Canada.

Pour atteindre cette égalité des communautés il faut, dit le juge, aller plus loin que le simple « arrangement linguistique » en fonction de la demande de service des usagers. Il ne faut pas, selon lui, se satisfaire de consacrer l'égalité des langues officielles : « L'égalité suppose plus qu'un arrangement linguistique lié à la demande de service des usagers ; elle requiert une planification qui tienne compte des communautés à desservir. Il faut en matière de droits linguistiques passer de la théorie de la demande à celle de l'offre. »

Prenant la parole lors d'un Symposium marquant le 10e anniversaire de la Loi sur les langues officielles de 1988, le juge Bastarache a critiqué au passage... la Cour suprême qui, dans un jugement rendu en 1986, avait refusé de reconnaître que les francophones du Nouveau-Brunswick avaient droit à un accès égal aux tribunaux en tant que membres d'une collectivité.

La Cour avait déclaré à l'époque que le droit des plaideurs d'employer le français ou l'anglais devant les tribunaux ne comprenait pas le droit d'être entendu et compris par le tribunal.

Le juge Bastarache fait plutôt sienne l'analyse de l'ex-juge en chef Robert Dickson, qui avait émis une opinion dissidente dans cette affaire : «A quoi sert le droit de s'exprimer dans sa propre langue si ceux à qui on s'adresse ne peuvent comprendre ? », se demandait le juge Dickson.

Le juge Bastarache y est aussi allé d'un commentaire pour le moins surprenant. Il est d'avis que « la véritable répression » qui est ressentie par la communauté linguistique minoritaire résulte davantage « de la pression culturelle et sociale » plutôt que « d'une volonté assimilatrice exprimée par la communauté linguistique majoritaire ».

Il est aussi d'avis que « la répression de la langue minoritaire » dans les faits « exacerbe» le nationalisme.

Mise en garde

Santé Canada avertit les consommateurs de n'utiliser aucune huile de graines de moutarde ou huile de moutarde, car elle pourrait être contaminée par de l'huile d'argémone, huile toxique qui peut causer des maladies graves, voire le décès, lorsqu'elle est intégrée ou absorbée par la peau. Ces huiles n'entrent pas dans la préparation des moutardes confectionnées au Canada, qui ne doivent donc pas inquiéter les consommateurs.

La présente mise en garde fait suite à celle du 4 septembre dernier, diffusée conjointement par l'agence canadienne d'inspection des aliments et Santé Canada, qui avertissait la population des risques de contamination par l'huile d'argémone des produits alimentaires contenant de l'huile de graines de moutarde ou de l'huile de moutarde. Depuis lors, Santé Canada a découvert l'existance de produits contenant de telles huiles mais portant l'inscription « non destiné à la consommation », « pour usage externe seulement » ou autre avertissement du même ordre. Il est possible que ces huiles soient appliquées par massage et absorbées par la peau ou les cheveux, utilisées pour la cuisson des aliment, ou intégrées. Or, aucun de ces produits ne doit être utilisé.

Au Canada, on n'a signalé aucun cas de maladie ou de décès lié à l'utilisation de ces produits. En Indes, par contre, des cas de maladie grave, de cécité et de décès dus à la consommation d'huile contaminée ont été signalés.

L'organisme fédéral conseille aux consommateurs de ne pas acheter ou utiliser d'huiles de graines de moutarde ni d'huiles de moutarde tant que leur qualité n'est pas confirmée.

Santé Canada demande aux consommateurs en possession de tels produits d'aider à identifier les importateurs, les distributeurs et les vendeurs éventuels en appelant au 1-800-267-9675 et en communiquant les noms des produits. L'enquête et l'analyse prendront plusieurs semaines. Santé Canada diffusera ensuite les résultats.

Le sculpteur Joe Fafard à Calgary

NATHALIE KERMOAL

Calgary

Monsieur Joe Fafard était à Calgary, vendredi dernier, lors d'un vernissage qui mettait en vedette ses fameuses sculptures.

M. Fafard dit rarement manquer ce genre d'événement car il aime beaucoup le contact avec le public. « C'est là que l'on se rend compte si les gens tirent quelque chose de notre oeuvre. Ils sont souvent prêts à partager leurs impressions. Heureusement, les gens qui n'aiment pas ça, ne viennent pas nous le dire. »

Depuis son exposition à Montréal en 1996, Joe Fafard a été très occupé puisqu'il a participé à plusieurs expositions, dont une à Madagascar l'an passé dans le cadre des Jeux de la francophonie. Il a aussi participé à un concours de sculpture et travaillé à plusieurs commandes venant de compagnies et de particuliers. Il a même sculpté une vache pour le Japon. En ce moment, il travaille à une sculpture monumentale de bronze intitulé *Mind Garden* pour le parc Wascana à Régina en Saskatchewan.

Les oeuvres exposées à Calgary étaient surtout composées d'animaux de la ferme : des vaches, des veaux, des cochons et des chevaux. «Ça pourrait être des animaux sauvages mais ils sont toujours plus sournois, plus effarouchés. Les animaux, pour moi, c'est juste d'autres êtres de la terre. Les animaux de la ferme ont une apparence dénaturés car nous avons choisi les caractéristiques qu'ils doivent manifester à travers des sélections pour l'élevage. Ça me fascine car cela représente notre civilisation. Ça parle de notre histoire, de nos valeurs mais aussi de notre intelligence. De notre capacité d'aménager les biens de la terre à notre bénéfice. » D'ailleurs, une certaine innocence se dégage de ces animaux, mais comme le précise M. Fafard, «c'est parce qu'on ne peut pas attribuer de malice à ces animaux. En fait, ce ne sont pas justes des animaux, ce sont des sculptures, ça représente l'esprit humain, ça représente aussi notre façon de percevoir les choses. »

Photo : Nathalie Kermoal
M. Joe Fafard entouré de deux petits veaux.

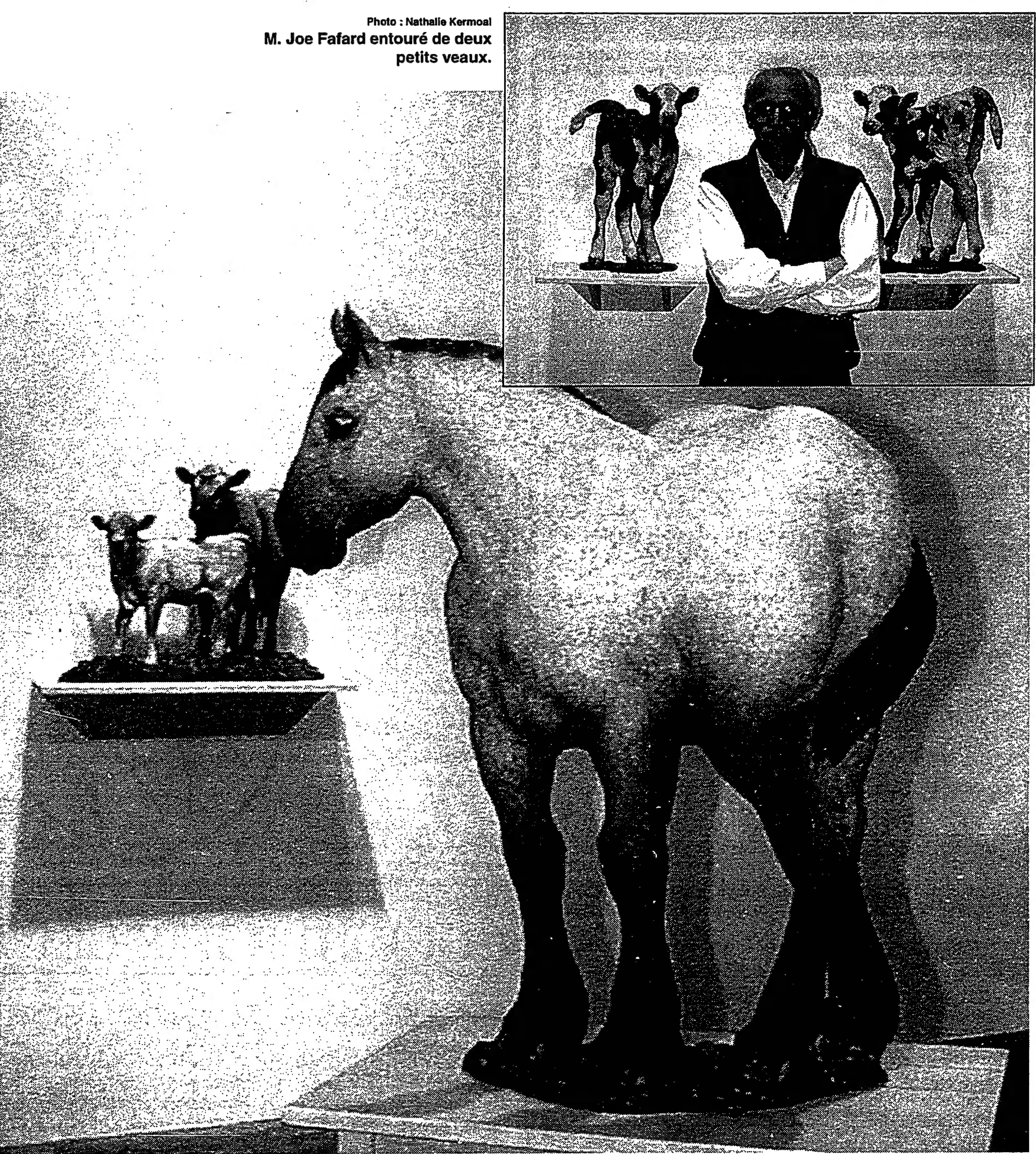


Photo : Nathalie Kermoal
Sculptures de Joe Fafard exposée à la galerie Trépanier Baer de Calgary.

Dans cette exposition, Joe Fafard a recours à l'illusion. Ses sculptures sont proches du mur de la gallerie et reposent sur des tablettes de bois. Même si le mur devrait en réalité en restreindre l'espace, il finit par disparaître complètement ne laissant apparaître que le volume des oeuvres.

Le succès rencontré par M. Fafard s'explique par cette capacité qu'il a de toucher un très large public. Pour lui, « ce ne sont pas seulement les intellectuels qui ont contribué au développement de notre civilisation. Ce sont les travailleurs et les agriculteurs aussi. N'importe quelle personne intelligente sans même être instruite peut comprendre un concept philosophique, peut comprendre les choses qui ont à faire avec leur existence. J'ai toujours essayé de parler de choses qui pouvaient intéresser tout le monde mais pas seulement cela car pour intéresser les gens, il faut être intéressé soi-même. »

Le sculpteur fransaskois a su trouver sa place dans le monde de la sculpture et perçoit son identité francophone comme un enrichissement et non comme un handicap. « Étant une minorité nous avons notre culture mais on peut aussi absorber la culture de la majorité plus facilement et en même temps ne pas se perdre là-dedans. Ça nous rend plus fort comme minorité. C'est comme ça que je perçois les choses. »

Les oeuvres de Joe Fafard peuvent être admirées à la gallerie *Trépanier Baer* de Calgary jusqu'au 17 octobre.

ÉDITORIAL

Une belle initiative

M. Gino Leblanc, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) déclarait le 17 septembre dernier que « l'on reproche parfois à nos collectivités de manquer de vision lorsque vient le temps de parler de l'avenir. Pourtant chacune d'entre elles possède son propre plan de développement global. » Récemment, l'ACFA provinciale de l'Alberta s'est engagée dans un de ces projets d'avenir en créant un nouveau partenariat entre les Métis et les francophones de la province. Nouveau, car hélas, pendant de nombreuses années ces relations avaient été négligées, voire même coupées pour des raisons que seule la connaissance du passé peut éclairer.

Il est indéniable que les Métis ont joué un rôle primordial dans l'histoire du Canada, rôle qui a trop souvent été minimisé par les écrits de la société dominante. Cette dernière ne voulant voir dans l'évolution de la société métisse qu'un simple primitivisme, qu'une inertion qui ne pouvait être sauvée que par l'arrivée de la soi-disant civilisation. Une façon comme une autre de justifier la colonisation. Toutefois, ce n'est que récemment que les optiques politique, économique et sociale de cette histoire ont commencé à faire l'objet d'une réévaluation.

Le développement du site historique du Lac La Biche rentre dans ce cadre. La mise en valeur des relations qui existaient entre les Métis et les francophones constitue une première en Alberta. La Saskatchewan a Batoche et le Manitoba, la maison Riel. L'Alberta, à part peut-être *Head-Smashed-In Buffalo Jump* près de Fort Macleod, a encore beaucoup à investir en temps et en argent pour faire valoir auprès du grand public l'histoire des relations entre les peuples autochtones et non autochtones de la province. En ouvrant ce chapitre important de l'histoire de l'Alberta, le développement du projet du Lac La Biche permettra, je l'espère, de créer un véritable climat de respect mutuel qui nous forcera à nous prémunir contre des tentatives de domination futures. Finalement ce qu'avait rêvé Louis Riel finira peut-être par se réaliser. Le chef métis avait compris qu'il était nécessaire de créer une société où tout le monde aurait sa place, où les Métis et les francophones pourraient vivre pleinement leurs différences, pourraient affirmer leurs identités sans honte et rassembler leurs forces pour enfin prendre la place qui leur revient dans l'Ouest canadien, sinon partout au Canada.

On pense souvent que les maux du passé sont irréparables car de nombreuses blessures ont été maintes et maintes fois ouvertes par des promesses jamais tenues. Mais lorsque les peuples éprouvent la volonté de se rapprocher, on ne peut que les encourager. Ce rapprochement va dans le sens du rapport de la *Commission royale sur les peuples autochtones* publié en novembre 1996. Cependant, même si l'initiative est noble, il faudra poursuivre les efforts afin que les erreurs du passé ne se reproduisent pas. Il faudra aller au-delà du discours et joindre les gestes à la parole. Il faudra apprendre à gratter la surface afin de bien comprendre la nature de nos liens. Mais il faudra surtout apprendre à laisser tomber les préjugés pour que le partenariat qui unissait ces deux peuples dans le passé puisse les unir de nouveau dans l'avenir et soit réellement fondé sur l'honnêteté, le respect mutuel et un partage équitable.



Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Madame La rédactrice,

Cela fait dix ans que je suis en Alberta et le temps de dire au revoir est arrivé (et cette fois-ci je ne changerai pas d'idée...). Il est grand temps que mes enfants connaissent ce que cela veut dire d'avoir des grands-parents qui vont être présents à leurs parties de baseball et à leurs concerts de Noël, n'est-ce pas?

Naturellement, partir ne se fait pas sans peine puisque, de façon générale, ma vie à Edmonton a été enrichissante à tous les niveaux. J'ai grandi personnellement et professionnellement à travers de nombreuses personnes qui m'ont fait confiance et aussi par le biais d'opportunités que seulement ici, comme francophone hors Québec, je pouvais vivre.

Dix ans déjà! Tellement de choses à me rappeler: le programme en développement communautaire, l'A.C.F.A, l'Éducation permanente, la Société Éducative de l'Alberta, les groupes de femmes, provinciaux et nationaux, *Nouveau Départ*, la Faculté Saint-Jean, ma pratique privée, des entrevues dans les médias, des conférences, des ateliers et même une rubrique dans *Le Franco* ...

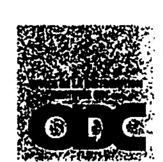
Dix ans déjà! Tellement de mémoires et de richesses rattachées à des personnes qui ont été sur mon chemin: des membres de comités femmes qui sont devenues des amies, des collègues de travail dont le support a été essentiel, des clientes et clients dont le courage quotidien m'inspire dans mes propres défis, des participantes de *Nouveau Départ* qui me rappellent que les transitions cachent toujours des belles surprises ...

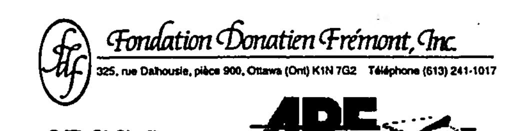
« Quand est-ce que tu pars plusieurs me demandent? » Cette question est plus difficile à répondre puisque je dois d'abord me trouver un emploi à Québec et je dois aussi vendre ma belle maison dans Holyrood (avis aux intéressés). Cela peut se faire rapidement ou lentement. De toute façon, une chose est certaine, je reste à Edmonton tout le mois de septembre.

Chère communauté franco-albertaine, merci de


suite en page 16...

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Patricia Hélie**





Le Franco est membre de l'**APF**. Au niveau national, il est représenté par **OPSCOM**. *Le Franco* est imprimé par **Gazette Press Ltd**, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129
courriel: n.kermoal@francalta.ab.ca

Correspondants:
Calgary Alain Bertrand
Centralta Martin Blanchet
Fort McMurray Nicole Pageau
Lethbridge Mireille Dunn
Medicine Hat Diane Morisette-Franz
Plamondon Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer Claire Hélie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul Richard Blouin

Le Parlement jeunesse francophone de l'Alberta :

Déjà une septième édition

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Le Parlement jeunesse francophone de l'Alberta (PJA) en est déjà à sa septième édition et cette année, une personne bien spéciale mettra un terme à sa carrière politique.

C'est que la première ministre, Mme Amanda Read, qui a participé à tous les PJA depuis ses débuts, sera là pour la dernière fois. « J'ai commencé quand j'avais 15 ans en tant que page, se rappelle Mme Read. À ce moment-là, je regardais Andréa Brais qui était présidente d'assemblée et je voulais faire la même chose. L'année suivante, alors que j'étais député, mon objectif était de devenir première ministre. J'ai travaillé fort. J'ai été présidente, et cette année, je suis première ministre. Maintenant je peux céder la place. Ceux qui sont présentement au cabinet ont tous le talent de devenir premier ministre alors je dois leur laisser la chance de le faire. J'ai monté dans l'échelle, j'ai eu mon tour et maintenant je pars. »

Amanda Read est la seule a avoir participé pendant sept années de suite, ce qui ne veut pas dire que personne ne fera plus un jour puisque, selon elle, la plupart des participants reviennent d'une année à l'autre. Par exemple, les membres du présent cabinet ont de deux à quatre années d'expérience. Par contre, ce n'est pas par le nombre de participation au Parlement jeunesse qu'on peut identifier les prochains politiciens de la vraie vie, loin de là ! « Même si ça fait sept ans que je suis là, je n'ai aucune intention de faire de la politique, puisque j'étudie présentement en biologie, clarifie la première ministre. J'aime participer au Parlement jeunesse mais ce n'est pas nécessairement pour la politique, mais pour le débat auquel on participe. C'est aussi un endroit pour rencontrer des gens et se faire des amis. »

Selon Mme Read, le cabinet de cette année est de loin meilleur que les deux autres cabinets dont elle a fait partie par le fait que les membres démontrent beaucoup d'intérêt pour l'activité. « Les autres années, les membres du cabinet avaient des idées mais il n'y avait rien qui se concrétisait. Cette année on a fait des changements et puisque les membres étaient si intéressés, nous avons cherché des commanditaires. Avant, si on pouvait avoir 400 $ en commandites, on était contents. Cette année, on a réussi à aller chercher 700 $ en argent en plus des commandites pour les cartables et les affiches. Tout ça a été rendu possible grâce au travail qui a été fait au cabinet.»

Si plusieurs croient que les jeunes ne sont pas intéressés par la politique, Amanda Read pense le contraire. Non seulement seraient-ils intéressés, mais ils en sauraient beaucoup plus qu'auparavant sur le sujet. « Les jeunes savent comment le gouvernement fonctionne et en savent beaucoup au sujet du Canada, de la façon dont fonctionne notre système politique, etc. Il y a des études qui disent que les jeunes ne connaissent rien en politique. Mais les jeunes avec qui je travaille connaissent mieux les affaires courantes que moi ! Ils apprennent en écoutant les nouvelles, et, puisqu'ils écoutent, l'intérêt augmente. Quand on sait comment ça fonctionne, c'est plus facile de s'y intéresser. Les jeunes aiment apprendre et c'est facile la politique, c'est juste de prendre position sur un sujet ! »

Photo : Patricia Hélie

Amanda Read en est à sa septième et dernière année avec le Parlement jeunesse francophone de l'Alberta.

Après toutes ces années passées avec le Parlement jeunesse, pas beaucoup de choses ont changé aux yeux de la première ministre. «L'intention du parlement est toujours le même depuis le début, c'est-à-dire d'éduquer les jeunes sur le système parlementaire au Canada, faire une activité en français, apprendre à mener un débat d'idées. Nous avons juste appris à mieux s'organiser. Il y a sept ans, ça aurait pris toute l'année pour organiser l'activité. Maintenant, on y arrive en deux mois. Par exemple, quand on appelle pour réserver l'hôtel, on n'a plus besoin de tout expliquer ce qu'on fait et pourquoi, c'est juste un téléphone et c'est réglé.»

Une chose n'a cependant pas changé : les jeunes qui présenteront des projets de loi, débattront leurs idées et tenteront de changer le monde en trois jours, sont des jeunes francophones de la province qui n'ont qu'une seule idée en tête : passer une belle fin de semaine avec des jeunes de leur âge.

ACFA de Calgary :

Des rencontres de promotion



Photo avec Ralph Klein :

À l'avant : Le premier ministre Ralph Klein. À l'arrière et de g. à dr. : M. Ben Van De Walle, président SCSCC ; Mme Sylvie Mercier, présidente de la FPFA ; Me Ann Boiteau, présidente Garderie Pommes de Reinette ; Mme Suzanne de Courville Nicol Sawyer, présidente du Conseil de coordination, Région Centre-Sud No. 6 ; M. Roger Lalonde, secrétaire-trésorier du Conseil de coordination et Dave Hancock, ministre des Affaires intergouvernementales et autochtones.

SUZANNE SAWYER

Calgary

Le 1er septembre dernier, ça pétillait à Calgary pour une délégation d'élus de la communauté francophone qui forment équipe depuis déjà plus d'un ans.

En après-midi, le groupe rencontrait le premier ministre Ralph Klein au centre McDougall et se rendait ensuite à La Cité des Rocheuses pour recevoir MM. Pierre Brien et Michel Bellehumeur, tout deux députés bloquistes, ainsi que M. Éric Duhaime, conseiller politique du Bloc. Les politiciens étaient de passage à Calgary suite à la décision de la Cour suprême du Canada sur le droit du Québec de procéder unilatéralement à la sécession.

Ces diverses rencontres ont permis de répondre à certaines attaques récentes du *Calgary Herald* contre la gestion scolaire francophone.

Mais le but principal était de sensibiliser et de promouvoir activement la francophonie de Calgary auprès de ceux et celles qui sont en mesure d'en influencer son développement économique et communautaire. Le groupe a déjà rencontré M. JP Bryant, les dirigeants des journaux anglophones, le maire Al Duerr, le nouvel évêque de Calgary Monseigneur Frederick Henry, la ministre responsable de la Francophonie Mme Diane Marleau, le Secrétaire d'État responsable de la Diversification économique de l'Ouest, M. Ron Duhamel, le député libéral pour Ottawa-Vanier M. Mauril Bélanger, le Député en chef de la Chambre des communes, M. Don Boudrias, la députée provinciale pour Calgary Currie, Mme Jocelyn Burgener, le premier ministre Ralph Klein et les députés Brien et Bellehumeur du Bloc québécois.

Lors de la rencontre avec le premier ministre Klein, il rappelait son rôle pro-actif vis-à-vis les changements à la Loi scolaire, permettant l'implantation de la gestion scolaire en Alberta en 1994. M. Klein a ausi réaffirmé son respect et son appui personnel ainsi que celui de son gouvernement, envers les droits constitutionnels des francophones, pour l'éducation de leurs enfants.

A toute vitesse

De l'argent pour la culture

Le ministère du Patrimoine a accepté de verser une nouvelle subvention de 500 000 $ dans le projet visant à doter la capitale nationale d'une première salle de théâtre francophone.

Cette subvention porte à 1,5 million de dollars la contribution fédérale au projet *La nouvelle scène* qui doit regrouper sous un même toit les quatre troupes de théâtre franco-ontariennes de la région d'Ottawa. Le coût total du projet s'élève à 2,5 millions de dollars.

Une campagne de financement, dont l'objectif est de 400 000 $, a permis de recueillir la somme de plus de 260 000 $ auprès des citoyens et d'entreprises de la région.

Lorsque les travaux seront terminés, les francophones pourront compter sur une salle de spectacle à géométrie variable de 160 fauteuils, de salles de répétition, de loges, de bureaux administratifs au service des quatre compagnies de théâtre et d'un foyer permettant l'opération d'un petit bistro. (APF)

Modifications aux statuts et règlements de l'ACFA

Article 42.

Le/la président.e général.e et les quatre vice-président.es du Comité exécutif sont élu.es par l'assemblée générale annuelle.

Il est proposé :

Que les candidatures à la présidence soient connues deux semaines avant l'assemblée générale annuelle. Si aucun.e candidat.e ne se présente, la mise en candidature demeure ouverte jusqu'à l'assemblée générale annuelle.

Article 46

Dans la mesure du possible et selon la disponibilité des bénévoles, on verra à ce que les vice-président.es proviennent de régionales différentes. Pas plus de deux vice-président.es par régionale

et

Annexe 2

Article 33

Le conseil d'administration est composé de ____________ (spécifiez) personnes incluant le/la président.e, le/la secrétaire, le/la trésorier.e.

Ajout du paragraphe suivant aux articles cités plus-haut:

Il est proposé:

Qu'il n'y ait pas plus de deux personnes ayant le même employeur ou dont un conjoint, conjoint de fait ou un membre de la famille proche (père, mère, enfants, frère, soeur et leurs conjoints) à le même employeur (sauf si l'employeur a plus de 500 employé.es) qui puissent siéger à un bureau de direction de l'A.C.F.A.



M. Ralph Klein à Lac la Biche

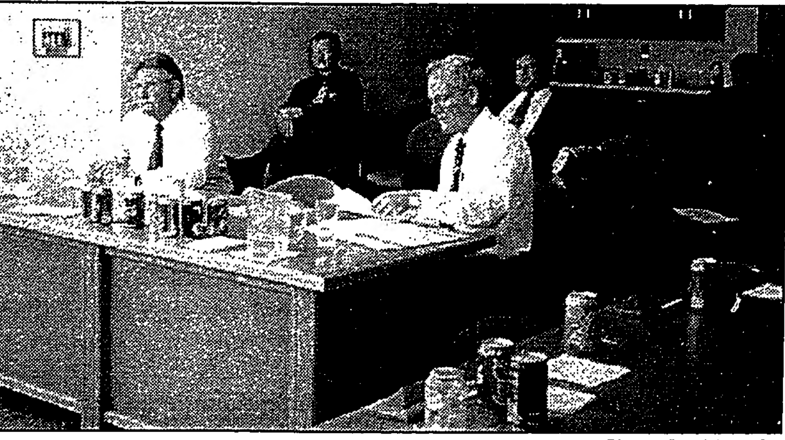
NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Le vendredi 11 septembre 1998, des députés et des ministres conservateurs se sont rendus dans la région du Lac la Biche dans le cadre d'une campagne de financement pour le Parti conservateur dans le comté de Saint-Paul - Lac La Biche.

Les politiciens en ont profité pour visiter la mission, guidés par les commentaires érudits de M. Tom Maccagno, qui travaille depuis de nombreuses années à en retracer son histoire. Mme Louisette Villeneuve, présidente de l'ACFA provinciale et Mme Audrey Poitras, présidente de *Métis Nation of Alberta* avaient elles aussi été invitées pour l'occasion, consolidant ainsi les liens du partenariat entre les deux peuples.

M. Léo Piquette, président de la Société historique de la mission du Lac La Biche, avait obtenu une audience de 15 minutes auprès du premier ministre de la province, M. Ralph Klein, de passage lui aussi dans la région. Le document présenté par Mme Audrey Poitras, Mme Louisette Villeneuve, M. Gary Bourque (président de *Métis Nation of Alberta* Zone 1), M. Reed Gauthier (président de l'ACFA régionale de Plamondon - Lac La Biche) et M. Léo Piquette avait pour but de sensibiliser le gouvernement albertain face au projet et de souligner le potentiel historique, économique et touristique de la mission. Afin de faciliter la mise en place d'un plan d'affaire, 250 000 $ étaient demandés au gouvernement provincial. Cette somme d'argent devrait permettre notamment d'engager une personne qui s'occuperait exclusivement des demandes de subventions auprès des différents ministères. M. Klein en a profité pour souligner l'impressionnant partenariat entre les Métis et les francophones de la province.


Photo : Reed Gauthier
À l'avant, le premier ministre Ralph Klein et le député Paul Langevin de passage au Lac La Biche.

Agriculture à Rivière-la-Paix :

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas

PATRICK HENRI

Rivière-la-Paix

Au cours de l'été 1997 la région de Rivière-la-Paix avait reçu environ 75 centimètres de pluie, ce qui avait grandement affecté les récoltes. Cette année, les cultivateurs espéraient un été plus sec, leurs voeux ont été exaucés...

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas toujours dans la région de Rivière-la-paix. Ou peut-être se ressemblent-elles trop ? Oui, l'été a été sec, mais beaucoup trop sec. Lors d'une bonne saison, il tombe environ 40 centimètres d'eau, cette année, il en est tombé de 5 à 10 centimètres, dépendant des secteurs. La récolte a donc été très décevante pour une troisième année consécutive.

Hector Goudreau, agronome pour le ministère de l'Agriculture, estime que les récoltes de 1998 représentent la moitié des récoltes normales. Le temps sec a cependant permis à certains cultivateurs de faire de meilleures affaires que l'an passé. C'est que l'eau est beaucoup plus dommageable que le soleil, car elle peut empêcher les récoltes. La sécheresse, de son côté, accélère la saison et permet aux fermiers de passer une étape, soit le séchage du grain.

La qualité du blé est également meilleure cette année. Dans la région, le blé produit est habituellement de qualité numéro 3, cette année, la production est classée numéro 1 et numéro 2. C'est donc dire que les pertes sont un peu moins élevées. La production de blé est, lors d'une bonne saison, de 45 minots à l'âcre et cette année elle fut d'environ 20 minots.

La sécheresse n'est pas tout. Les cultivateurs ont également dû se battre avec quelques insectes. Ceux qui ont visité Rivière-la-Paix cet été ont sûrement remarqué les nombreux papillons blancs qui volaient au dessus des routes et des champs. Les œufs de ces papillons ont causé quelques problèmes, mais pas autant que les *lygus*, de petits insectes qui aspirent le jus des fleurs. Au total, près de 450 000 acres ont dû être arrosés d'insecticide, ce qui représente environ 10 % des terres de la région.

Les cultivateurs peuvent prendre une assurance sur leurs récoltes, ce qui leur permet d'obtenir 50 % des recettes de l'année précédente. Cette assurance est cependant très dispendieuse et tous les fermiers ne peuvent se permettre de cotiser. Un programme du gouvernement de l'Alberta, le FIDP, garantit aux cultivateurs éligibles 20 % de la moyenne de leurs recettes au cours des cinq dernières années. Ceux qui sont intéressés par ce programme ont d'ailleurs jusqu'en juillet 1999 pour soumettre leur candidature. Monsieur Goudreau s'attend à ce que la très grande majorité des cultivateurs de Rivière-la-Paix tentent d'obtenir les 20 % offerts par le gouvernement.

Il n'y a pas que dans la région de Rivière-la-Paix que les récoltes ont affiché une importante baisse. Les agriculteurs de la province et du pays entier ont enregistré une baisse de revenus.

Selon Statistique Canada, les diminutions les plus importantes ont été notées dans les provinces des Prairies : 12,5 % au Manitoba, 10,2 % en Alberta et 8,9 % en Saskatchewan.

Les revenus sont toutefois à la hausse à Terre-Neuve (+1,4%), à l'Ile-du-Prince-Édouard (+25 %), au Nouveau-Brunswick (+5,1 %), au Québec (+2,2 %), et en Colombie-Britannique (+1,8 %).

Il est très difficile de prédire ce que sera la prochaine saison. Personne ne veut se risquer au jeu des prophéties car l'été qui vient de se terminer devait être une année record. Une chose est certaine, tous espèrent que Dame nature saura équilibrer pluie et soleil afin que le grain soit de grande qualité et en grande quantité.









Régional en bref



BONNYVILLE

Gala de la chanson

La Société du Gala albertain de la chanson a arrêté son choix sur Bonnyville pour accueillir la dixième édition du gala de la chanson. L'événement provincial se tiendra le 14 mai prochain à la salle de concert *Lyle Victor Albert* et c'est l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Bonnyville qui sera l'organisme hôte. Les lauréats du gala représenteront ensuite leur province lors du Chant'Ouest qui aura lieu à Edmonton les 19 et 20 juin prochains à La Cité francophone d'Edmonton.

CALGARY

70 ans pour Sainte-Famille

La paroisse Sainte-Famille, la seule paroisse francophone de Calgary, célébrera en octobre prochain son soixante-dixième anniversaire de fondation. Pour l'occasion, des activités diverses (dont un souper, des jeux et un spectacle) auront lieu à La Cité des Rocheuses le samedi 17 octobre. Les billets sont en vente à l'église Sainte-Famille.

EDMONTON

La marche des femmes

C'est le samedi 19 septembre dernier qu'avait lieu la marche pour la santé des femmes organisée par le groupe *Action éducation femmes* d'Edmonton. Une cinquantaine de personnes s'étaient inscrites pour participer à l'événement mais, en raison de la pluie, c'est près de trente personnes qui ont bravé le temps pour aller marcher dans le ravin.

Une nouvelle directrice

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a embauché Mme Carole Trottier de Whitehorse, Yukon, pour occuper le poste de directrice du secteur des Arts et de la culture.

Mme Trottier a une vaste expérience en développement communautaire puisqu'elle a occupé le poste d'agente de projets et d'agente de développement culturel et communautaire à l'Association franco-yukonnaise depuis 1988. Elle est aussi membre du bureau de direction de la Fédération culturelle canadienne-française depuis juin dernier. À titre de directrice du secteur des Arts et de la culture, Mme Trottier sera responsable du Comité culturel provincial, du réseau des diffuseurs de spectacle, du programme d'aide aux spectacles dans les communautés et de l'événement Coup de coeur. Elle siégera aussi au comité de planification de la Fête franco-albertaine. Elle sera en poste dès le 15 octobre.

Bourses du Canadien National

Le Canadien National a dernièrement décerné cinq bourses d'études d'une valeur de 1 500 $ chacune à des étudiants autochtones afin de les aider à financer leurs études collégiales et universitaires au cours de la prochaine année. Joseph Sillito, un étudiant métis de première année au baccalauréat en ingénierie au collège Grant MacEwan d'Edmonton est un de ces récipiendaires.

Théâtre

Northern Light Theatre présente «Knives in Hen », de l'auteur écossais David Horrower du 1er au 10 octobre 1998 au théâtre de La Cité francophone, 8527-91e rue. Pour réserver vos billets, téléphonez au 471-1586.

Danse

La *Brian Webb Company* et le *Arden Theatre* présentent « La bête » de la troupe de danse *O Vertigo* les 2 et 3 octobre 1998 à 20:00. Le *Arden Theatre* est situé au 5 rue St-Anne à Saint-Albert. Vous pouvez réserver vos billets au 459-1542 ou au 451-8000.

GRANDE PRAIRIE

Une directrice pour l'école

Le conseil scolaire du Nord-Ouest a nommé Mme Michelle Hunter au poste de directrice par intérim de la nouvelle école francophone de Grande Prairie. Mme Hunter est l'une des enseignantes de l'école qui accueille pour sa première année 25 élèves de la maternelle à la sixième année ainsi que six élèves de prématernelle.

MEDICINE HAT

Joe Clark en tournée

Le candidat à la chefferie du Parti conservateur fédéral, Joe Clark, était de passage à Medicine Hat il y a deux semaines, où une quarantaine de personnes l'attendaient. Même s'il est arrivé avec 45 minutes de retard, l'ancien premier ministre canadien a pris le temps de répondre aux questions des gens, notamment une question en français portant sur les changements qui pourraient être apportés au sénat. M. Clark a répondu en disant que ce sera au parti de décider puisque l'électorat réclame des changements.





AVIS DE CONVOCATION

Vous êtes convoqué.es à l'assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta le 17 octobre prochain à 13 h au Théâtre de La Cité francophone.

1. Élection d'un.e président.e d'assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 1997
4. Suivi au procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 1997
5. Rapport de la présidente
6. Rapport du vérificateur
7. Nomination d'un.e vérificateur.trice
8. Amendements aux Statuts et règlements de l'ACFA
9. Rapport des ateliers
10. Rapport de la Fondation de l'ACFA
11. Élections à l'exécutif de l'ACFA
    A) Nomination d'un président d'élections
    B) Rapport du Comité de candidatures
    C) Élections à la présidence
    D) Élections à la vice-présidence
12. Rapport de la Fondation franco-albertaine
13. Varia
14. Forum sur le renouvellement de l'Entente Canada-communauté
15. Levée de l'assemblée





Sur le bout de la langue

Annie Bourret (APF)

Les dangers de la périssologie

Qui se douterait que l'innocente expression *avant même d'avoir examiné* est une tmèse? Avant de vous laisser imaginer qu'il s'agit là d'une horrible faute, je vous en donne la définition : « séparation de deux éléments d'un mot par l'insertion d'un ou de plusieurs mots». Pour en revenir à l'exemple, la tmèse est le terme attribué par les linguistes au fait d'intercaler l'adverbe *même* (ou un autre mot) entre *avant* et *de*, deux mots qui ne sont habituellement pas séparés.

La périssologie, et son synonyme encore moins évocateur de battologie, constituent une faute de tous les jours, comme en témoignent ces exemples : *murmurer tout bas*, *descendre en bas*, *prévoir d'avance*, *collaborer ensemble*, etc. On aura reconnu le bon vieux pléonasme, c'est-à-dire la répétition inutile puisque le sens de chacun de ces verbes aurait suffi. Cette perception de redondance a des contours flous. On a accepté dans l'usage courant des expressions comme *donner pleine et entière satisfaction*. L'adjectif «pleine» ou «entière» suffirait pourtant à exprimer le sens, mais la locution y perdrait de son expressivité. La langue change! L'origine pléonastique du mot aujourd'hui l'illustre bien : dans l'ancien français *à le jour de hui*, le mot *hui* signifiait le «jour où l'on est».

La tournure *entrer et sortir de la maison* me permet de présenter un couple quasi-inséparable en langue courante: le zeugme et sa partenaire presque obligée, l'anacoluthe. Le zeugme n'est pas une faute. Il s'agit au contraire d'un effet littéraire de concision, comme dans *L'air était plein d'encens et les prés de verdure*. Dans ce zeugme bien construit, son auteur Victor Hugo évite la lourdeur en sous-entendant que *les prés étaient pleins de verdure*, mais sans répéter *étaient* et *plein*.

Malheureusement, les zeugmes de la vie courante produisent presque toujours des erreurs de structure grammaticale, parce qu'on prend de mauvais raccourcis. Le tout s'effectue inconsciemment, mais est fort insidieux. Voici un exemple simple d'anacoluthe : *entrer et sortir de la maison*. La tournure correcte serait *entrer dans la maison et en sortir...* Dans l'anacoluthe, on a utilisé la même préposition pour des verbes qui exigent une construction grammaticale différente. La préposition *de* convient au verbe *sortir*, mais pas au verbe *entrer* (entrer de?), qui fonctionne avec les prépositions *dans* (entrer dans la maison) et *à* (entrer à l'hôpital).

La plupart des gens savent qu'on ne doit pas commettre de barbarismes, mais seraient bien en peine d'en mentionner. Qu'à cela ne tienne, voici des exemples de barbarismes, ou déformations de mots. Dire *tant qu'à moi* (quant à moi) ou *spychologue* (psychologue), c'est faire des barbarismes de prononciation! L'expression *Il*

suite en page 16...

OFFRE D'EMPLOI

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan est à la recherche d'un ou d'une

AGENT/AGENTE DE LIAISON - SECTEUR NORD

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFA), organisme voué à l'épanouissement et au développement de la communauté fransaskoise, est à la recherche d'une personne pour combler un poste d'agent de liaison - secteur Nord:

Responsabilités
Sous la supervision du directeur général
- mettre en oeuvre les projets du service de liaison de l'ACFA;
- mener à terme les activités reliées aux priorités de la communauté fransaskoise;
- maintenir et améliorer les contracts entre les organismes provinciaux et les communautés fransaskoises;
- aider les organismes provinciaux à préciser et à actualiser leur planification;
- appuyer les organismes provinciaux;
- faciliter l'intégration des organismes provinciaux aux projets de développement des communautés;
- établir et maintenir des contacts avec les représentant.e.s des différents organismes de la majorité sensibles aux besoins des communautés.

Exigences
La personne doit posséder de l'expérience en planification et en gestion de projets de développement communautaire, en analyse de besoins et en animation de groupe. Elle doit avoir une bonne connaissance de la communauté fransaskoise, de sa culture et de sa dynamique sociale. Elle doit aussi maîtriser la langùe française et posséder une bonne connaissance de la langue anglaise. Enfin, elle doit démontrer une capacité de travailler de façon autonome et de se rendre disponible aux besoins des organismes provinciaux et des communautés avec qui elle aura à travailler.

Salaire
Le salaire et les avantages sociaux seront déterminés en fonction de la formation et de l'expérience de la candidate ou le candidat.

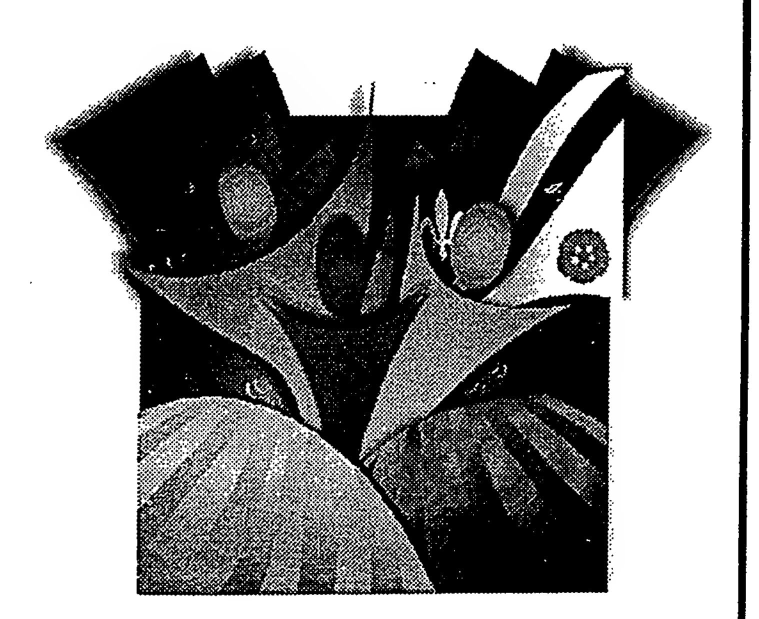
Lieu de travail
Prince Albert

Entrée en fonction
Dès que possible ou à une date à être négociée.

Pour plus de renseignements ou pour acheminer votre demande (avant le 25 septembre 1998), en y incluant votre curriculum vitae, adressez-vous à :

Louis Émond, Directeur général de l'A.C.F.C.
2132, rue Broad, Régina (Saskatchewan) S4P 1Y5
Téléphone (306) 569-1912 - Télécopieur (306) 781-7916

Rond Point va prendre d'la place !



Prenons notre place !

16 et 17 octobre 98

Le vendredi 16 octobre

à La Cité francophone, 20 h
(dans la rotonde)



Denise Lavallée au piano
et Joséphine Van Lier au violoncelle
présenté par l'ACFA provinciale
entrée libre

à La Faculté Saint-Jean, 21 h



Catalogue de Société
- Alain Pomerleau - Lise Villeneuve - Robert Walsh
Pierre-Paul Bugeau - Dominique Roy - Bill Hobson
présenté par le Centre de développement Musical
admission : 10 $ billets : 465-8605

Le samedi 17 octobre

à La Cité francophone, 8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue, Edmonton)

8 h 45 à 10 h : ATELIERS

A - **Modèle de développement communautaire**
par le comité de développement communautaire

B - **Peuple fondateur ou communauté linguistique?**
par l'ACFA provinciale

C - **Les langues officielles, où en sommes-nous ?**
par le Commissariat aux langues officielles

D - **Il est temps que les aînés prennent leur place !**
par la Fédération des Aînés franco-albertains

E - **Le défi des centres scolaires communautaires**
animation à confirmer

10 h 15 à 11 h 45 : ATELIERS

E - **La gestion scolaire : un bilan après 5 ans**
par le Conseil Scolaire du centre-nord

F - **La loi "Freedom of Information and Privacy"**
par l'Association des juristes (AJEFA)

G - **Chers aînés, prenons encore plus de place !**
par la Fédération des Aînés franco-albertains

H - **Stratégies de recrutement des membres**
animation à confirmer

13 h à 15 h : A.G.A. PROVINCIALE
apportez votre carte de membre ou la copie rose de renouvellement (si acquitté) si vous voulez voter

15 h à 16 h : FORUM SUR L'ENTENTE
compte rendu de l'évaluation de l'Entente :
chère communauté, on veut vous entendre

18 h 30 : COCKTAIL ET BANQUET
animé par Diane Caron

20 h 30 : LES PRIX D'EXCELLENCE
dévoilement des récipiendaires

21 h 30 : ROND, ROND PETIT POINT TAPON
un regard subtil sur les actualités de l'année 1998,
spectacle d'Ève-Marie Forcier et son équipe :
Mario Cyr, Christine Dallaire et invité.e.s

22 h 30 : ANIMATION MUSICALE
par Diane Caron



Ève-Marie Forcier



Diane Caron



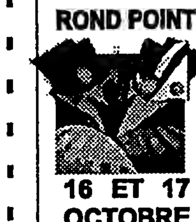
L'A.C.F.A. provinciale



8527, rue Marie-Anne-Gaboury
(91e Rue), bur. 303, Edmonton

Renseignements : 403-466-1680

GARDERIE - REPAS - GARDERIE - REPAS



Achat de repas

Nom : ______

Adresse : ______

Ville : ______

Dîner (10 $) ____ Banquet (25 $) ____ Garderie ____ (# d'enfants)

Joindre votre chèque à l'ACFA provinciale, 8527, rue Marie-Anne-Gaboury, bur. 303 Edmonton (Alberta) T6C 3N1



CALENDRIER CULTUREL DU 1er AU 31 OCTOBRE 1998



Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au **30 NOVEMBRE** avant le **11 NOVEMBRE** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@francalta.ab.ca) par télécopieur (403) 465-6773 ou en composant le (403) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

Cours de français offerts par University of Calgary :
8 octobre au 10 décembre - Français niveau VII, les jeudis de 19 h à 21 h. Frais d'inscription : 195 $ ou 105 $ pour étudiants à temps plein. Info :220-7226.

Lundi 28 septembre (19 h à 21 h 30) et dimanche 4 octobre (13 h à 15 h) -Journées d'inscription et d'information pour les Scouts à la Cité des Rocheuses. Info : Guy Robin, 730-0138.

Activités régulières:

Centre de ressources de Red Deer et le groupe de jeux préscolaire est ouvert tous les mercredis matins de 10 h à 11 h 15. Le Centre est situé à l'École La Prairie (4810 - 35 rue). Info : 343-0060.

Rencontre des Copains de jeux tous les vendredis de 9 h 30 à 11 h 30, 2e étage, salle 210 de La Cité des Rocheuses. Info : Anne-Marie Boucher 241-5640.

Pré-maternelle Capucine francophone pour les 3 et 4 ans, à l'école Queen's Park (2512 - 4e rue N.O.). Info : Ligne, 278-5224, ou Christine, 281-5290.

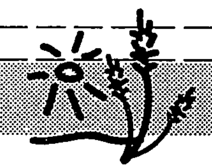
Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info : 762-1566.

Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Jeux divers. Info : M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Jean-Charles Lanciault et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission : 220- 3991.

Club Inter, troisième jeudi de chaque mois à la Cité des Rocheuses de 11 h 30 à 13 h 30.

RÉGION CENTRALTA



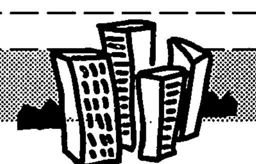
Activités régulières :

La Causerie, rencontres pour parents francophones avec enfants d'âge préscolaire de 9 h à 11 h 30 à l'École La Mission. Info : Jo-Anne, 460-0073.

Le site Access internet communautaire est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 21 h et les samedis de 9 h à 17 h. Info : 961-3665.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info : 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON



Jeudi 1er octobre - Français Niveau 2 au Harry Ainlay High School de 19 h à 21 h 30. Info : 428-1111.

Vendredi 2 octobre: les Finissants offrent la traditionnelle BAVAROISE à la Faculté Saint-Jean. Info:JoséeThibeault, 465-8620.

Mardi 6 octobre (Ross Sheppard High School) ou jeudi 8 octobre (Bonnie Doon High School) - Français Niveau 1 de 19 h à 21 h 30. 10 mardis ou 10 jeudis. Inscription : 129$. Info: 428-1111.

Les mardis et jeudis à compter du 6 octobre - Cours de français pour les gens d'affaires au Bonnie Doon High School de 19 h à 22 h. Inscription : 350 $. Info : 428-1111.

Les mercredis à compter du 7 octobre - Français Niveau 3 au Harry Ainlay High School de 19 h à 21 h 30. Inscription : 139 $. Info : 428-1111.

Les jeudis à compter du 8 octobre - Français Niveau 4 au Harry Ainlay High School de 19 h à 21 h 30. Inscription : 139 $. Info : 428-1111.

Jeudi 8 octobre: Reception des Lauréats des prix et des bourses de la Faculté Saint-Jean Info : Josée Thibeault au 465-8620

Vendredi 9 octobre - Anniversaire de l'ouverture du Centre d'arts visuels de l'Alberta (La Cité francophone) de 19 h à 20 h 30. Oeuvres de Marie-Joëlle Driard, Gisèle Lavoie et Colleen Lavoie. Démonstrations du tissage au doigt fléché vendredi (9 oct.) de 19 h à 20 h 30, samedi (10 oct.) de 14 h 30 à 16 h et dimanche (12 oct.) de 13 h 30 à 15 h. Info : 461-3427

Les mardis et jeudis à compter du 13 octobre - Français niveau 1 au Ross Sheppard High School de 19 h à 21 h 30. Inscription : 129$. Info : 428-1111.

Vendredi 16 octobre - Soirée d'IMPRO à la Faculté Saint-Jean. Info : Josée Thibeault, 465-8620.

Vendredi 16 et samedi 17 octobre - Rond-Point de l'A.C.F.A. provinciale : Denise Lavallée (piano) et Josephine Van Lier (violoncelle) artistes invités vendredi soir ; ateliers samedi matin, assemblée générale annuelle l'après-midi et banquet suivi de la remise des Prix d'excellence de l'A.C.F.A. et spectacle d'Ève-Marie Forcier et Diane Caron. Info : 466-1680.
Vendredi 23 octobre - la Facscalade organise une grande soirée CASINO à la Faculté Saint-Jean. Info : Josée Thibeault, 465-8620.

Du vendredi 23 au dimanche 25 octobre - Colloque du CEFCO à la Faculté Saint-Jean. Info :Josée Thibeault, 465-8620.

Du jeudi 29 octobre au samedi 1er novembre - La déposition, pièce présentée par l'UniThéâtre au Théâtre de la Cité. Texte de Hélène Pedneault, mise en scène de Paul Gélineau. Info : 469-8400.

Activités régulières :

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 18 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Info : 424-2476.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française chaque jeudi de 19 h à 21 h au local de l'Alliance française. Info : 469-0399.

Cours de français sur mesure à la demande offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Info : 469-0399.

La Ribambelle, groupe de jeux francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au parc Bonnie Doon (92e ave et 93e rue). Apportez vos goûters. Les jeudis vers 11 h. Info : Déborah Mahaux, 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info : P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Parties de bridge le jeudi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

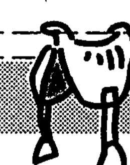
Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par *Source d'eau vive*. Info : Stéphane Legault, 481-9691.

RÉGION DE FORT McMURRAY



Les 6 (mardi) et 23 (vendredi) octobre - Bingo au profit de l'ACFA. à 17 h 15. Si vous pouvez aider, s.v.p. donner votre nom le plus tôt possible en téléphonant au 791-7700.
Samedi le 24 octobre - Atelier «Estime de soi» offert par la psychologue Florence Gobeil Dwyer de 9 h 30 à 15 h 30 à la bibliothèque du Centre Boréal. Entrée : 8$/membres, 10$/non-membres. Info : 791-7700.
Samedi le 31 octobre - Fête d'Halloween pour les enfants en après-midi et soirée de reconnaissance pour les bénévoles en soirée. Info : 791-7700.

RÉGION DE LETHBRIDGE



À compter du début octobre jusqu'à la mi-décembre -Cours de français, les mardis pour débutants et les jeudis pour intermédiaires, de 19 h à 21 h. Une autre session est planifiée pour janvier. Sessions de 10 semaines. Inscription : 50 $. Info : Mireille Rochon, 328-8506.
Samedi 3 octobre - Souper de renouvellement à la lasagne Cacciatore, Salon du livre et exposition de la Galerie d'art, à 18 h au Centre culturelle de l'ACFA Régionale. Le souper est gratuit pour les membres de l'année 98-99. Info : Mireille Rochon, 328-8506.
Mercredi 28 octobre - Table de concertation de la région de Lethbridge, les organismes francophones de la région se rassemblent dans le but commun de développer la communauté. À 19 h au Centre culturel de l'ACFA. Info : 328-8506.
Samedi 31 octobre - Bal costumé de l'Halloween au Centre culturel : l'ACFA en collaboration avec les jeunes vous présentent un bal costumé pour l'Halloween. Gratuit

pour les gens qui se déguisent et 2$ si vous n'avez pas de costume. En plus de payer vous devez êtres un des juges pour les prix des meilleurs costumes. Alors soyez de la fête et déguisez-vous. Info : Mimi, 328-8506.

RÉGION MEDICINE HAT



Jeudi 29 octobre - Journée de bricolage avec les enfants pour Halloween. Info : 528-4419.
Vendredi 30 octobre - Tournée de la maison hantée pour les écoles. Info : 528-4419.
Samedi 31 octobre - Tournée de la maison hantée pour le public. Info : 528-4419.

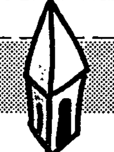
Les bureaux de l'A.C.F.A seront ouvert de 9 h à 15 h les lundis et mercredis, de 9 h à 18 h les mardis et jeudis et de 9 h à 14 h les vendredis. Info : 528-4419.

Activités régulières :

Cours de français - dès le lundi 14 septembre pour les débutants, et le mercredi 16 septembre pour les étudiants intermédiaires. De 19 h à 21 h. Info : 528-4419.

Centre de ressources - heures d'ouverture : les lundis et mercredis de 13 h à 18 h, les mardis et jeudis de 8 h à 13 h. Le Centre de ressources est fermé les vendredis.

RÉGION DE PLAMONDON



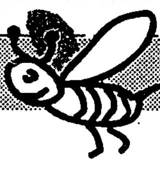
À compter du samedi 26 septembre - Activités de plaisir en français pour les tous-petits (de 3 à 8 ans) chaque deuxième samedi de 9 h à 12 h. Entrée : 2$/enfant ou 5$/famille. Info : 798-3896.

Activités régulières :

Le site du **Programme.Access.Communautaire** sera maintenant ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, tous les mardis soirs de 18 h à 21 h et tous les samedis matins de 9 h à 12 h. Bienvenue à tous! Info : Michèle, 798-3896.

Le coin des curieux, centre de ressources pour les enfants sera ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 17 h, les mardis soirs de 18 h à 21 h et les samedis matins de 9 h à 12 h. Info : 798-3896.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX



Activités régulières :

SAINT-ISIDORE et FALHER - **Prématernelle**, programme pour enfants de 0 à 5 ans, joujouthèque, prématernelle francophone, prématernelle de francisation, jardinière francophone, jardinière de francisation et francophones aux couches. Info : 837-3400.

GIROUXVILLE - **Musée** sur la grande rue. Ouvert de lundi à vendredi, 10 h à 17 h. Samedis et dimanches de 13 h à 17 h ; 3,00 $ pour adultes, 1,50 $ pour étudiants. Info: Monique au 323-4252.
SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement le mercredi après-midi et le samedi soir. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billards, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info : 624-8283 ou 624-8182.

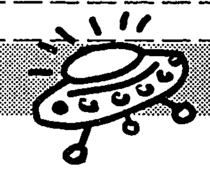
SAINT-ISIDORE - **La Bibliothèque** est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info : 624-8182 ou 624-8194.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info : Philippe, au 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 15 h. Info : Jeannette, 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h . Cotisation : 15$. Info : Paul Charest, 323-4604. Télécopieur : 925-2203. Courrier électronique : genealfa@telusplanet.net Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

RÉGION SAINT-PAUL



Activités régulières :

Alpha-familiale tous les lundis de 15 h 30 à 17 h 30. Info : 645-6604.
Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 à la salle Larose.

COMITÉ DE MISE EN CANDIDATURES

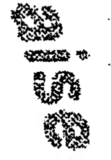
Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche de candidates ou candidats pour siéger à son exécutif. Un comité a été chargé de recueillir les candidatures. Il est composé de Messieurs Ben Van De Walle, Paul Denis et Deni Lorieau.

Trois postes doivent être comblés:

La présidente Mme Louisette Villeneuve termine un mandat d'un an .
Le vice-président Martin Blanchet termine un mandat de deux ans.
La vice-présidente Carole-Anne Patenaude termine un mandat d'un an.

Pour obtenir un formulaire, veuillez communiquer avec Lyne Lemieux par téléphone au 403-466-1680, par télécopieur au 403-465-6773 ou par courrier électronique au l.lemieux@francalta.ab.ca





L'Association canadienne-française de l'Alberta Régionale d'Edmonton

est à la recherche d'un(e)
Directeur(trice)

Fonctions principales:

- Administration et gestion des différents dossiers de la régionale
- Préparation de la programmation annuelle
- Préparation et gestion du budget
- Evaluation des programmes et activités
- Promotion de la participation des bénévoles dans la planification, et l'organisation des activités communautaires.
- Gestion du personnel et des bénévoles
- Planification et mise en oeuvre d'activités de levée de fonds

Qualifications:

- Expérience dans la planification et la gestion de projets communautaires
- Expérience dans la gestion des bénévoles
- Bonne connaissance de la communauté franco-albertaine, de sa culture et de sa dynamique
- Expérience dans le domaine de la levée de fonds
- Etudes postsecondaires dans une ou plusieurs disciplines reliées aux fonctions du poste
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais oral et écrit

Heures de travail:

25 heures - semaine

Salaire: Le salaire sera déterminé en fonction de la formation et de la l'expérience de la personne dont la candidature sera retenue.

Entrée en fontion : Dès que possible

Veuillez s..v.p. faire parvenir votre curriculum vitae avant **le 9 octobre 1998** à 16h00 à:

Comité de sélection
9419, 58e Rue
Edmonton, Alberta T6B 1M1





La Commission canadienne du blé

Vérificateur interne

Sous l'autorité du directeur de la Vérification interne, le/la titulaire sera en charge d'effectuer systématiquement toutes vérifications opérationnelles et vérifications spécifiques sur l'ensemble de l'organisation.

QUALITÉS REQUISES: Le/la candidat(e) retenu(e) sera une personne fortement motivée, possédant des compétences reconnues en relations interpersonnelles, en communication et en analyse. La capacité à travailler à la fois de façon indépendante et en équipe est indispensable. Les candidats doivent disposer d'un diplôme reconnu en comptabilité, comportant de préférence la désignation Comptable agréé(e) et avoir travaillé trois ans au moins dans un contexte diversifié de vérifications à plusieurs niveaux. L'expérience dans le domaine particulier de la vérification de systèmes d'information constituera un atout. L'anglais est la langue de travail.

La Commission canadienne du blé offre un salaire concurrentiel, une gamme complète d'avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à présenter leur candidature par écrit, en prenant soin d'inclure leur curriculum vitae, leur attentes salariales et de fournir leurs références, **avant le 2 octobre 1998** à:

Direction des ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succursale Main
Winnipeg, (MB) R3C 2P5
ou par télécopieur au: (204) 983-1209

Vite au lit !

Pour bien dormir, faites de l'exercice 3 heures avant de vous coucher.

Défi santé : notre responsabilité à tous!™ avec PARTICIPACTION MD

Association canadienne-française de l'Alberta régionale d'Edmonton

50e Cabane à sucre

L'ACFA régionale d'Edmonton célébrera en **mars 1999** le cinquantième anniversaire de la Cabane à sucre à Edmonton.

À cette occasion le Bureau de direction de l'ACFA régionale désire donner un cachet spécial à cette importante manifestation culturelle de la communauté francophone à Edmonton et invite toutes les personnes intéressées à siéger sur le comité organisateur, ou à prêter main forte au comité. Nous demandons à ces personnes de bien vouloir lui soumettre leur nom et leurs coordonnées d'ici vendredi **le 2 octobre 1998.**

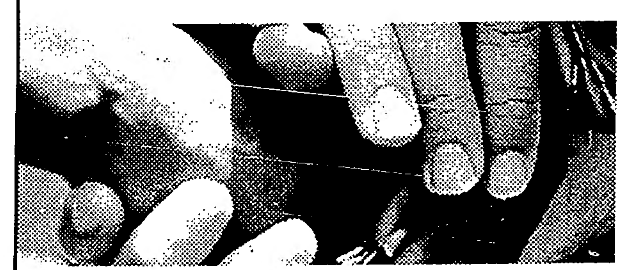
Pour plus de renseignements veuillez s.v.p. contacter:

Julie Roach
ACFA régionale d'Edmonton
Bureau 206
La Cité francophone
8527, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél.: 469-4401 Téléc.: 469-3997
Adel: acfa.edm@francalta.ab.ca

P.S. Si vous ne pouvez pas travailler à l'organisation de la Cabane à sucre 1999 nous accepterons avec plaisir toute suggestion que vous auriez au sujet de la programmation de cet événement.



Joignez-vous
à notre équipe



OCCASION UNIQUE DE TRAVAILLER À TEMPS PARTIEL DANS UN CENTRE D'APPEL - EDMONTON
(Position pour un terme jusqu'à trois ans)

Chez TELUS, nous sommes plus de 9000 Albertains travaillant ensemble pour construire une société internationale de communications. Dû à notre expansion, nous avons besoin d'un nouveau centre d'appel pour servir nos clients dans tout le pays. Nous mettons en place une équipe de candidats enthousiastes, énergiques et bilingues (français et anglais) qui feront partie de ce nouveau projet passionnant.

Vous êtes très motivé et vous avez les aptitudes nécessaires pour offrir constamment un service de haute qualité à une grande variété de clients. Vous travaillez efficacement et rapidement dans un environnement structuré; vous avez une attitude positive au téléphone, et vous pouvez communiquer clairement en français et en anglais. Vous savez vous servir d'un ordinateur et vous avez au minimum un diplôme de fin d'études secondaires ou l'équivalent.

Selon vos qualifications et votre expérience, vous fournirez à nos clients nationaux et internationaux les services d'assistance-annuaire, ou les services de téléphonistes et de relais. Le centre d'appel fonctionnant 24 heures sur 24 sera basé à Calgary et les postes prévus pour les mois d'octobre/novembre, offriront des horaires flexibles jusqu'à 21 heures de travail par semaine.

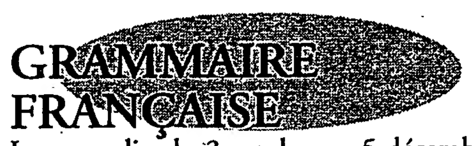
Nous offrons un salaire compétitif et nous aimerions vous avoir dans notre équipe si vous cherchez une occasion unique et stimulante pour avancer dans votre carrière. Veuillez s'il-vous-plait envoyer votre curriculum vitae avant le 25 septembre 1998, en n'oubliant pas d'indiquer la référence suivante TCI-N-OP-199/98, à:

TELUS Resource Centre
Room 200, 10025 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta
T5J 1S6
Télécopieur: (403) 493-6160
Adel: telus.resourcecentre@telus.com

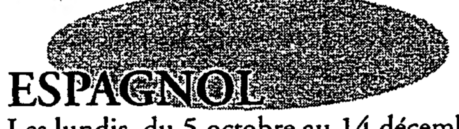
Telus vous remercie de votre intérêt regardant l'application que vous nous avez envoyée. Pour aider l'environnement, on limitera la correspondance à ceux qui auront une entrevue.



COURS D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
AUTOMNE 1998



Les samedis, du 3 octobre au 5 décembre
de 9h00 à midi
Coût: 120$
Personne-ressource: Nicole Kunzle
Lieu: Faculté Saint-Jean

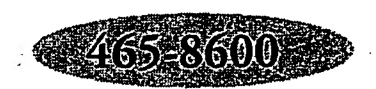


Les lundis, du 5 octobre au 14 décembre
de 19h00 à 21h30
Coût: 110$
Personne-ressource: Engenio Palomino
Lieu: Faculté Saint-Jean

DANSE EN LIGNE

Les mardis, du 6 octobre au 24 novembre
de 14h00 à 15h00
Coût: 30$
Personne-ressource: Hélène Lavoie
Lieu: Salle St-Thomas d'Aquin

Pour vous inscrire ou pour plus d'informations, veuillez communiquer avec notre centre :



Le centre éducatif communautaire de l'Alberta
Le service d'éducation continue
de la Faculté Saint-Jean
8406 - rue Marie-Anne-Gaboury
(91 St) Edmonton, T6C 4G9

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Recherche pensionnaire, logé et nourri, demeure près de la Faculté. Contactez Maryse au 465-3567. (2-10)

Recherche une maison à louer, trois chambres à coucher, dans le quartier Bonnie Doon, près de l'école Maurice-Lavallée, pour occupation vers le 15 octobre 1998. Communiquez avec Pierre au 414-6125 (9-10)

Femme de ménage fiable et honnête offre ses services pour effectuer des travaux ménagers, couture et petits travaux de peinture, etc., à la demi-journée et à la journée. Info: Christiane au 475-9151 (9-10)

Chambre à louer dans maison unifamiliale, accès à la cuisine, non-fumeur. Info: 461-4245 (9-10)

PARKINSON
QU'EST-CE QUE LA MALADIE DE PARKINSON?
Les FAITS

(NC)—Les termes maladie de Parkinson, paralysie agitante et parkinsonisme sont souvent utilisés en alternance pour désigner une condition chronique du cerveau présentant des caractéristiques de tremblement, de lenteur des mouvements et de rigidité des muscles. La maladie est plus fréquente chez les gens de plus de 55 ans, mais elle peut survenir chez de jeunes personnes. La fréquence de la maladie augmente chez les gens plus âgés.

Les hommes et les femmes en sont également atteints. De nos jours, au Canada, environ 100 000 personnes souffrent de la maladie de Parkinson et plus de la moitié ont reçu le diagnostic avant d'atteindre l'âge de la retraite.

Pour de plus amples renseignements :1 800 565-3000

La Ribambelle

Groupe de jeux pour enfants francophones de 0 à 5 ans et leurs parents. Tous les jeudis de 10h à 12h (sauf pendant les vacances scolaires) au gymnase de l'école Sainte-Jeanne-D'arc (6715 - 86 av) Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler Déborah Mahaux au 464-7271. Venez jouer, bricoler, bavarder et chanter!



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Abonnez-vous dès maintenant!



- ☐ **1 AN - 26,75$**
- ☐ **2 ANS - 48,15$**
- ☐ **HORS CANADA - 1 AN - 51,36$**

(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: .... **Province:** ....
Code postal: ....
Téléphone: ....

Votre chèque du mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)

201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: n.kermoal@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche:11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h00

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

LE FRANCO
465-6581

...(lecteur) suite de la page 4

m'avoir accueillie si généreusement au cours de ces dix dernières années bien remplies. À tous ceux et celles qui ont été directement sur mon chemin, un merci du plus profond de mon coeur. Dans le cas où quelqu'un ait besoin de me rejoindre, vous pouvez me téléphoner au 433-5417. Je laisserai mon adresse à Thérèse Dallaire au 466-1680.

Marie-France Savard alias France Savard

...(langue) suite de la page 10

reste à Edmonton constitue un barbarisme de sens (*rester* n'a pas le sens d'habiter). *Débosser*, forme fautive du verbe débosseler, correspond au barbarisme ultime : *débosser* n'existe pas en français!

Terminons par un beau solécisme, grâce à la phrase *Cela augure bien mal de l'avenir*. Ce barbarisme de grammaire pourrait se corriger à profit avec la tournure correcte: Cela est de bien mauvais augure. Cependant, si cette chronique vous a appris quelque chose, voilà qui serait plutôt de bon augure!

Faites parvenir vos commentaires par courriel à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.

À toute vitesse

Ouverture du Bureau francophone de coopération internationale

Le Bureau francophone de coopération internationale a entrepris officiellement ses activités avec l'arrivée en poste de son premier coordonnateur, Michel Delorme.

Bien connu dans le monde des radios communautaires, M. Delorme était jusqu'à tout récemment le directeur général de l'Alliance des radios communautaires (ARC).

La mission du Bureau est d'accroître la participation des individus, des institutions, des associations et des entreprises francophones et acadiennes aux actions de développement international dans l'espace francophone. Il s'agit d'un projet initié par la Fédération des communautés francophones et acadienne. (APF)

